

Photographies de terrain

-

Poèmes extrait de
Dehors - Recueil sans abri,
Janus, 2016

Les chants de Malodore

*Moi, l'homme noctambule
aux mouvements perpétuels,
habitant de la rue
le statique me hait
et je dors Noctilien.*

*A l'ennemi naturel:
faim, froid, besoins, repos ;
s'ajoute le culturel
et ses mentalités
qui n'ont plus de pitié
pour la pauvreté ordinaire.
Or, de là se construit
l'aménagement urbain.*

*A la fête des voisins
je suis seul dans ma rue
ne possédant pas de mur
rien que pour m'accouder,
sans enclos chaud, solide,
je ne peux les inviter.*

- Henri Clerc



- La couverture rose -
Jules Joffrin



- L'investissement -
Gare du Nord

Les invisibles

*Me fondre
A la grisaille des rues
Etre chaque jour
Plus transparent
Aux yeux
Des passants*

*Me souvenir
De la chaleur
La douceur d'une caresse
Ne plus connaître
Que la morsure du froid
La dureté du sol*

*Lever les yeux
Regard hostiles
Mépris
Pas pire
Que l'indifférence
Regarder plus haut*

*Ne pas attendre la pitié
La charité
Juste le reflet
De mon humanité
Espérer encore
Ne pas être invisible*

Murs

*que j'aïlle
ou pas à pas
que je reste
ce sont murs
brique, béton, ciment, pierre
tous rugueux de surface
sur quoi peau frotte
sur quoi voir cogne
ce sont murs dans l'ouvert*

*et c'est gêne d'être là
sinon ce carton sol
qui est espace à moi
si petit, contient mon tout
si petit
s'enroule, se noue
se labyrinthe
quand murs balisent
espace trop, trop
me dilue, me grisaille,
me passe muraille
effacement, nuit du corps
enfermement du soi
entre murs silence*

- Roland Cornthwaite



- Le pallier -
Lamarck Caulaincourt

